

SORTIE LE 12 AOÛT 2020

UN FILM DE **BAI XUE**

The crossing

 **69^e** Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Generation

Official Selection
tiff
Toronto International
Film Festival 2018

 2ND PYIFF

PRODUCTEUR CARY CHENG & PRODUCTEUR TAO SUN, BIN HE PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ ZHUANGZHANG TIAN SCÉNARIO XUE BAI, MEI JU LIN CAST YAO HUANG, SUNNY SUN, CARMEN SOUP, HONGJIE NI, KONG MAY YEE ELENA MONTAGE MATTHIEU LACLAU, TOM LIN, YANN-SHAN TSAI ED. MONTAGE ANTONIO ZHANG COMPOSITEUR XIADYANG GAO, BIN LI CHEF OPÉRATEUR SONGRI PHO CHEF DÉCORATEUR ET COSTUMIER XIUHONG CHEUNG SON YANMING FENG, XIULIN LIN DISTRIBUTION 3L FILMS

3L FILMS

WANDA PICTURES

 Internationale
Filmfestspiele
Berlin

tiff

 2018 平遥国际电影展
Pingyao International Film Festival
2ND PYIFF

过春天

THE
CROSSING

un film de **BAI Xue**



DISTRIBUTION

3L FILMS

info@3lfilms.eu

06 59 41 29 48

PRESSE

Chloe Lorenzi / Makna Presse

info@makna-presse.com

01 42 77 00 16

06 08 16 60 26

Genre : Drame, Crime, Coming-of-age

Durée : 99 minutes

Pays de Production : Chine

3L FILMS PRÉSENTE

Affiche et photos téléchargeables sur www.3lfilms.eu



SYNOPSIS

Peipei est une lycéenne de 16 ans qui vit avec sa mère à Shenzhen et étudie à Hong Kong. Avec sa meilleure amie Jo, elles rêvent de vivre un jour de Noël sous la neige au Japon. Alors que Peipei cherche du travail pour financer ce voyage, le petit ami de Jo lui propose de se faire de l'argent en passant illégalement des téléphones portables par la frontière. D'abord craintive, Peipei prend de l'assurance quand les entrées d'argent se font plus importantes...



ENTRETIEN AVEC BAI XUE

Peut-être pouvez-vous commencer par nous parler de votre parcours et nous raconter comment vous avez commencé votre carrière de réalisatrice?

En 2007, j'ai été diplômée du département réalisation, à l'Académie de cinéma de Pékin.

J'ai réalisé quelques courts métrages et j'avais plusieurs dizaines de petites et grandes idées classées dans des dossiers, sur mon ordinateur. Elles étaient toutes au stade d'ébauche. En 2013, j'ai été admise en master au département réalisation de l'Académie de cinéma de Pékin. Pour obtenir ce diplôme, il faut réaliser un long métrage c'est ainsi que j'ai écrit le film THE CROSSING.

L'écriture du script ne m'a pris qu'une semaine, mais il m'a fallu deux ans pour le préparer.

Le point de départ était mon envie d'écrire une histoire sur des écoliers qui traversent les frontières. J'ai moi-même quitté ma ville natale, dans le nord-ouest de la Chine, à l'âge de six ans pour vivre à Shenzhen. J'y ai vécu jusqu'à mes dix-huit ans.

En 1990, Hong Kong était déjà une grande métropole prospère et Shenzhen n'était alors qu'un territoire de rizières. Il n'y avait qu'une route devant chez moi qui menait à Canton. J'avais souvent les deux pieds dans la boue et j'allais seule à l'école, mon cartable sur le dos.

Cet endroit est devenu le cœur de

Shenzhen, le centre des affaires Futian CBD. Je peux affirmer avoir été le témoin de la vitesse de développement de Shenzhen.

En l'espace de trente ans seulement, le contraste entre les deux villes et leur transformation ont fait apparaître de nombreux mots, comme "danfeizi" (enfant dont l'un des parents est hongkongais et l'autre chinois) ou "shuihuoke" (contrebandier), qui ne seront probablement plus utilisés à l'avenir.

Je voulais enregistrer cette époque. Pour ce faire, j'ai mené de nombreuses enquêtes, j'ai fait des allers-retours entre Hong Kong et Shenzhen pendant deux ans, j'ai conduit des interviews et pris beaucoup de notes.

Comment avez-vous imaginé l'histoire de THE CROSSING? Comment s'est déroulé le processus d'écriture? Comment a évolué le script au fil du temps?

Il y a environ trois ans, j'ai appris qu'il y avait à Hong Kong, des enfants qui faisaient passer des produits illégalement vers Shenzhen, Chine continentale. Y ayant habité depuis l'âge de six ans, Shenzhen est un endroit qui m'est très familier. J'ai trouvé que l'histoire de ces enfants était étroitement liée à moi. J'ai donc fait beaucoup de recherches sur le sujet, j'ai exploré toutes les facettes des différents rôles. J'ai interviewé des douaniers et des revendeurs de téléphones portables contrefaits, j'ai sondé les moindres méandres de ce commerce souterrain. J'ai aussi



parlé à de nombreuses étudiantes scolarisées à Hong Kong. J'ai consigné des centaines de milliers de notes. C'est ce travail qui est la base du script et c'est sur cette base que j'ai déroulé le fil de l'histoire.

Au cours de mon investigation, j'ai noué une profonde amitié avec ces jeunes filles. Elles ont traversé les mêmes difficultés que Peipei. Elles forment un groupe unique et spécial. Elles font des allers-retours entre Hong Kong et Shenzhen et leur ressenti de leur propre identité reflète le contexte historique et culturel des deux villes. Cette identité complexe est fascinante. Elle puise dans cette dualité et dans les différences culturelles et régionales qu'elles éprouvent au quotidien. Face à cette réalité, j'ai commencé à essayer de me

mettre à leur place et à me faire ma propre idée de la vie de Peipei.

Je me suis demandée : si j'étais elle, qu'est-ce que je ferais de mes journées? Qu'est-ce que je ferais après l'école? Peut-être qu'elle doit avoir des problèmes, parce que même si elle "appartient" simultanément aux deux villes, elle n'a le sentiment d'appartenir à aucune d'entre elles. C'est comme ça qu'elle finit par passer ces téléphones contrefaits d'une rive à l'autre. Ça lui donne la sensation d'avoir trouvé un but. De toute évidence, elle sera punie pour cela, mais je pense que ce conflit principal dans l'histoire fait écho à la crise identitaire qui touche le personnage. Cependant, après ce choc, elle retrouve le courage et la confiance qui étaient enfouis dans son for intérieur.

Bon nombre des personnes qui ont vu le film ont trouvé que je n'avais pas osé mettre le doigt sur les vrais points douloureux des personnages. C'est vrai, je mets beaucoup d'énergie à protéger mes personnages. Par exemple, dans l'une des scènes, Peipei ne fait que jeter un œil par la fenêtre d'un restaurant et aperçoit son père qui mange avec d'autres Hongkongais. C'est très contenu.

À la fin du film, Peipei emmène sa mère au pic Kowloon, à Hong Kong. Debout au sommet, leurs regards se perdent dans un avenir inconnu. C'est ainsi que je me représente la vie.

Vous avez fait de nombreuses recherches sur le terrain. Est-ce un processus de création particulièrement apprécié chez les artistes?

C'est vrai. C'est un processus qui revient un peu à faire un documentaire avec les yeux, sans passer par un quelconque matériel physique. J'ai tout gravé dans mon esprit et je pense que ces personnes bien réelles, ces visages animés et cette atmosphère ont fortement influencé le film que j'ai réalisé. Quand je n'arrivais plus à écrire ou à réfléchir à Pékin, je retournais passer quelque temps à Shenzhen. C'est l'endroit où vivent mes personnages et, dès que j'y suis, j'ai la sensation d'être proche d'eux. L'air de Shenzhen a le goût de la mer, comme Hong Kong. Cette chose humide, la texture de l'air, me procure toujours une puissante stimulation. Durant ces deux années, j'ai vécu avec ces personnes. J'ai vraiment eu la sensation de rentrer en contact avec chacune d'elles, de marcher sur les mêmes routes.



Peut-être que ce ne sont pas les personnages principaux de mon histoire, mais quand j'ai regardé leurs attitudes, je les ai trouvées intéressantes. Ce sont toutes ces choses très vives, très réelles, qui à mes yeux sont les choses les plus précieuses à créer.

Vos personnages sont entre l'enfance et l'adolescence. Pourquoi avez-vous fait ce choix?

À Hong Kong, il faut avoir seize ans pour pouvoir travailler. Lorsque les Hongkongaises ont l'âge de dix-huit ans, elles sont plus compliquées et plus mûres que les garçons du même âge. Quand on a seize ans, on croit que l'on sait tout, que l'on sait la place que l'on occupe dans le monde, mais on ne sait pas combien de choses on ignore encore.

Le film est manifestement très imprégné par le charme de Hong Kong. Avez-vous été influencée par les films hongkongais?

Je filme Hong Kong, tout simplement. [Quant aux couleurs et à l'atmosphère], je ne sais pas trop. C'est intuitif. Nous aimons ces couleurs, ces teintes, c'est tout. La population de Hong Kong est très nombreuse et j'ai voulu retranscrire ce sentiment de foule, cette forêt urbaine, dans laquelle les gens s'agglutinent les uns aux autres et où le rythme est accéléré. À Shenzhen, j'ai filmé la vie familiale de Peipei avec plus de modération et de calme. La ville de Hong Kong dans son ensemble est singulière. La lumière y est particulièrement forte, même

la nuit, où les rues restent éclairées. Nous avons privilégié la lumière naturelle et les couleurs qui ressortent témoignent du vrai visage de la ville. Ça n'a rien à voir avec une quelconque influence du cinéma hongkongais. C'est vrai que depuis que nous sommes petits, nous regardons des films hongkongais, mais nous n'avons pas été inspirés par un film en particulier. Cependant, avant de tourner, nous avons regardé les films MADE IN HONG KONG (de Fruit Chan) et DURIAN DURIAN (de Fruit Chan). Nous avons observé comment ils avaient filmé Hong Kong pour trouver une émotion différente. On demande souvent à notre cadreur ce que ça fait de filmer Hong Kong quand on est chinois. Il répond seulement qu'il espère avoir filmé la ville comme un touriste l'aurait fait. En fait, je trouve qu'il l'a filmée avec profondeur et qu'il a collé aux états d'âmes et aux émotions des personnages.

Pouvez-vous nous raconter comment s'est passé le tournage, en fonction des lieux?

À Shenzhen et à Hong Kong, surtout dans les gares, les mouvements de caméra sont très visibles. L'objectif passe de l'extérieur à l'intérieur. Ces scènes sont filmées avec beaucoup de naturel.

Nous n'avons pas ménagé nos efforts pour convaincre les douaniers de Shenzhen de tourner là-bas. Ça a été un processus long et laborieux, car aucun film n'y avait encore



jamais été tourné. Nos producteurs ont travaillé sans relâche. Ils attendaient les douaniers à leur bureau tous les matins pour négocier! Ils ont fini par être impressionnés par notre enthousiasme et notre détermination.

Le tournage de certaines scènes à été particulièrement difficile, à Hong Kong aussi. Par exemple, il est strictement interdit de filmer aux postes frontaliers hongkongais. Il a donc fallu trouver un autre port dans lequel nous pouvions "recréer" le poste en question. Nous avons dû construire nous-mêmes les décors et quand nous manquions de main d'œuvre, les acteurs professionnels ont dû mettre la main à la pâte. Je voulais que

le film soit naturel et réaliste, et pour y parvenir, nous avons dû utiliser toutes les méthodes qui nous venaient à l'esprit. Au final, nous avons réussi à filmer les plans que j'avais imaginés.



Réalisatrice/scénariste
BAI Xue

Après avoir été diplômée de l'Académie du film de Beijing (BFA) en 2007 Xue est admise au Master des Beaux-Arts de BFA en 2012.

THE CROSSING est le film d'ouverture pour la section Discovery du festival international du film de Toronto, et est sélectionné dans la section Génération 14 plus de la Berlinale 2019. Il remporte le prix du meilleur film et de la meilleure actrice à la deuxième édition du Festival International du Film de Pingyao (PYIFF, Chine), fondé par le réalisateur JIA Zhangke.

FILMOGRAPHIE

2012 - *HOME*, Court-métrage, auteur-réalisatrice

2007 - *THE FAT GIRL*, Court-métrage, auteur-réalisatrice

Note d'intention

En 2015, j'ai pris la décision d'écrire un article sur les enfants transfrontaliers, ceux qui doivent se déplacer quotidiennement entre Shenzhen et Hong Kong. Afin de mieux comprendre leur vie quotidienne, j'ai fait d'innombrables déplacements entre ces deux villes, et pris des centaines de photos et de vidéos dans le cadre de mon approche cinématographique.

Mon film parle en fait de gens qui sont dans une situation embarrassante. Peipei est l'une d'entre eux. Ils ont de la famille mais pas d'amis à Shenzhen et ils étudient mais n'ont pas de domicile à Hong Kong.

Bien qu'il s'agisse d'un film pour la jeunesse, il ne s'agit pas uniquement de jeunesse et de croissance. Peipei représente un groupe de personnes avec une identité particulière. Peipei est un point d'entrée, elle est pour moi l'incarnation de cette époque.

FICHE ARTISTIQUE

Peipei	Huang Yao
Hao	Sunny Sun
Jo	Carmen Soup
Lan	Ni Hongjie
Soeur Hua	Kong May Yee Elena
Yong	Liu Kai Chi
Shui	Jiao Gang

FICHE TECHNIQUE

Réalisatrice	Bai Xue
Producteur délégué	Tian Zhuangzhuang
Producteur	Cary Cheng
Coproducteur	Sun Tao, He Bin
Scénario	Bai Xue, Lin Meiju
Chef opérateur	Piao Songri
Chef décorateur et Costumier	Cheung Siu Hong
Monteur	Matthieu Laclau, Tom Lin, Yann-Shan Tsai
Son	Feng Yanming, Lin Xuelin
Compositeur	Gao Xiaoyang, Li Bin
Etalonneur	Antonio Zhang

3L FILMS

3L Films est une société de distribution et de production française basée à Paris et Pékin. Nous distribuons des films de jeunes auteurs asiatiques en France.

En 2019, un collaborateur, qui travaille à Wanda Media Group nous a contacté en nous proposant de distribuer THE CROSSING en France.

Sélectionné dans des festivals internationaux importants THE CROSSING a aussi remporté le prix du meilleur film et de meilleure actrice au PYFF, le festival fondé par le réalisateur JIA Zhangke. THE CROSSING a réalisé 1 million d'entrée en salle en Chine.



CONTACTEZ NOUS

3L FILMS

Distribution : 3L Films

contactez nous : info@3lfilms.eu